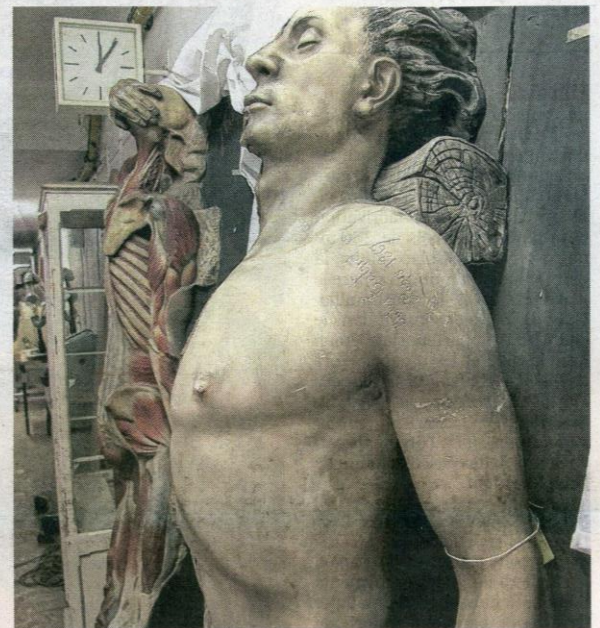


Bienvenue au milieu des cinq mille pièces d'un musée sans domicile fixe

Créée il y a vingt-sept ans, l'association du Musée régional de Lille a pour objectif de promouvoir un lieu ad hoc qui ferait la part belle à l'histoire de la santé publique. Toujours sans toit, ses membres espèrent récupérer l'ex-chaufferie de l'hôpital Calmette pour y installer leur immense collection.



Philippe Scherpereel et Patrick Kemp devant une antique rampe d'éclairage d'un bloc opératoire. Ce n'est pas la seule curiosité. Dans un couloir, ce mannequin, côté face et côté pile, attend un nouvel écran.

PAR FRÉDÉRIC LECLUYSE
lille@lavoixdunord.fr

LILLE-SUD. Il faut le voir pour y croire. Dans l'ancien pavillon pédiatrique de l'hôpital Calmette, fermé en 1996 après l'ouverture de l'hôpital de la mère et de l'enfant Jeanne-de-Flandre, les box qui accueilleraient naguère nourrissons et enfants débordent d'objets médicaux en tous genres. Un vrai capharnaüm. Des microscopes vieux d'un siècle, des respirateurs d'un autre temps, des cou-

veuses à eau chaude, etc. La collection est impressionnante. Au bas mot, cinq mille pièces qui sommeillent sur un matelas de poussière. « Nos collections sont uniques au nord de Paris », explique Patrick Kemp, fondateur de l'association aujourd'hui présidée par le P^r Marc Decoux. Ils sont deux cents passionnés d'histoire à participer à l'aventure. Naguère, tous ces matériels obtenus grâce à des dons de particuliers, notamment de médecins partis à la retraite, mais aussi et surtout après la fermeture d'établissements lillois de soins comme

l'hospice général, l'hôpital de la Charité ou l'hospice Lemay, étaient entreposés à l'hospice

« Nous avons pensé à l'hospice général mais il y a trop de travaux à prévoir. L'ancien hôpital de Seclin était bien mais il va être cédé au privé... »

Gantois. « Nous avons dû tout déménager quand les lieux ont été transformés en hôtel », rappelle le

professeur Philippe Scherpereel, ancien patron de l'anesthésie et de la réanimation au CHR. L'association se cherche donc un toit. « Nous avons pensé à l'hospice général mais il y a trop de travaux à prévoir. L'ancien hôpital de Seclin aurait pu aussi être très bien mais il va sans doute être vendu au privé. » Reste une solution : l'hôpital Calmette, plus exactement son ancienne chaufferie où s'entasse aussi déjà une partie des plus grosses pièces de la collection, notamment les premiers poumons d'acier, dont un en... bois, ou les ancêtres des premiers appareils de

radiologie. On sait, en effet, que l'activité hospitalière va s'y arrêter avec le déménagement vers le futur institut cardio-thoracique qui pousse juste en face. Compte tenu des restrictions budgétaires qui frappent le secteur de la santé, la direction du CHR a fait savoir qu'il n'entrerait pas dans ses plans de financer un projet de musée. Du coup, l'association pense au mécénat. « Il nous faudrait entre 600 et 800 000 euros pour rénover la chaufferie », explique Philippe Scherpereel, sachant que la toiture a déjà été réparée. « On est déjà au sec ! » ■

Comme un parc de la Villette en mode médical...

On ne sait pas encore ce que la direction du CHR entend faire de l'hôpital Albert-Calmette. Plusieurs hypothèses ont été envisagées, comme y recentrer toute l'administration des hôpitaux du site (17 000 salariés), mais aucune n'a pour le moment été retenue. Premier établissement à ouvrir ses portes en 1937 pour y soigner les malades de la tuberculose, qui fait alors des ravages, Calmette était à l'origine un sanatorium, avant de basculer vers un hôpital plus classique après avoir été réquisitionné par l'armée allemande durant la Seconde Guerre

mondiale.

En attendant de connaître l'avenir du bâtiment dont le personnel va rejoindre le futur hôpital cœur-poumon en 2020, les membres de l'association du Musée régional ont dans leur carton un projet de création d'une cité de la santé et de l'homme. Utopique en ces temps économiquement difficiles, ce projet pourrait être comparé au parc de la Villette. À destination des scolaires et du grand public, cette cité ressemblerait à un parc à thèmes en mode médical, qui seraient traités de manière didactique et interactive avec des

moyens modernes. On y trouverait naturellement le musée.

Excepté le fait de sauvegarder des objets médicaux de ces deux derniers siècles, le projet muséal permettrait d'expliquer les évolutions en matière de santé pour arriver à décrire l'hôpital d'aujourd'hui et de participer aux campagnes de prévention. « *En France, on trouve des musées hospitaliers un peu partout, il serait dommage que Lille n'ait pas le sien* », conclut Patrick Kemp qui connaît la question : il est chargé du patrimoine au CHR. ■ **FK.L**
musee-hospitalier@chr-lille.fr



Ouvert en 1937, l'hôpital Calmette va cesser ses activités. Quel sera son avenir ? La question est posée. PHOTO « LA VOIX »